

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

**25 décembre 2024**

**Noël**

**Pasteure Gwenael  
Boulet**

**Texte :**

**Jean 1, 1-18**

## Proposition de prédication

Au creux de l'hiver, Noël apporte comme des petits airs d'une révolution pas comme les autres. Pas une révolution qui met à feu et à sang, qui dresse des barricades, mais une révolution de réconciliation, qui grave le mot accueil dans le cœur des humains et qui place la paix au creux de la vie.

Noël est une révolution, ou on pourrait dire aussi une conversion, un retournement de douceur et de tendresse. Une révolution parce que plus rien ne sera comme avant après cette nuit particulière de Bethléem. Un enfant est né dans une famille juive. Il va y prendre sa place... elle sera celle qu'on lui donnera, qu'on lui laissera. Pour Dieu il est le Fils. Pour les chrétiens le Messie, celui qui était attendu... il est une promesse réalisée, un avenir qui s'ouvre autrement.

Quand un enfant paraît dans une famille, il est étonnant de voir la place qu'il occupe très vite. Il y a encore quelques heures, quelques jours ou quelques mois, il n'était pas là. Nos vies se déroulaient. Elles étaient déjà emplies. Elles suivaient leur cours. Les relations se jouaient dans les fratries, avec les parents, avec les amis... et peu ou prou ça avançait.

Et puis un jour un enfant arrive. Et là le monde qui était le nôtre bascule. Et tout est revu. Les frères et sœurs des parents deviennent des oncles et des tantes. Ceux qui étaient des parents prennent de la sagesse et deviennent des grands-parents... et au cœur, il y a les nouveaux parents qui découvrent autre chose en même temps que l'enfant découvre le monde.

Ce monde ancien de la foi, il existait. Tout n'allait pas parfaitement bien... mais dans l'ensemble ça allait. Il y avait Dieu à sa place de Dieu, là-bas, pardon là-haut un



peu loin... qui parlait par des prophètes, des gens un peu spéciaux triés sur le volet... et puis il y avait nous, le commun des mortels. Dieu régissait la terre des hommes par la loi et depuis des milliers d'années, c'était comme ça... rien de neuf sous le soleil.

Et puis voilà qu'une nuit Dieu va changer la donne. Il vient, nous dit le Prologue de Jean, planter sa tente parmi nous. Il vient demeurer dans notre quotidien, dans notre vie, comme l'enfant qui débarque dans la maison. Et tout va devoir se réinventer. Mais ce n'est plus Dieu qui décrètera seul dans son coin... désormais tout se fera à plusieurs... tout sera question de relation, de confiance... de dialogue et de chemin parcouru ensemble.

Une révolution ou une conversion, ce n'est pas simple d'en rendre compte avec des mots, parce que l'essentiel c'est ce qu'on vit, ce que cela fait jouer profondément en nous. D'ailleurs même les révolutions historiques sont de celles qui touchent les profondeurs, les tripes de ceux qui les vivent ou qui en héritent. Même à travers les siècles, les grandes révolutions, comme celles de 1789 continuent de nous habiter.

On témoigne comme on le peut d'une révolution. Chacun le fait de sa place, avec son regard, avec ce qui lui importe le plus. Pour ce qui est de la venue de Jésus Christ, nous avons 4 témoignages, 4 évangiles... 2 de l'enfance très différents, 1 poétique avec le prologue de Jean (le texte que nous avons lu ce matin), et 1 pour lequel tout débute par une voix dans le désert.

Jean est un poète. Il entretisse des images différentes, qui *a priori* n'ont rien à faire ensemble pour nous parler de la révolution de Dieu. Il fait jouer ensemble la Parole, ou plus exactement le Verbe, et la lumière. Il fait se rencontrer ces deux éléments, Verbe et lumière, pour nous donner à toucher, à goûter, la nouveauté, et pour que nous nous laissions toucher par ce Dieu si près de nous, lové dans nos vies. C'est comme si le Verbe et la lumière formaient une danse avec nous, et nous emmenaient dans un mouvement de vie.

Curieux Verbe qui ne parle pas, qui ne dit rien, ou du moins dont nous ne lisons aucun mot dans ce Prologue. Que dit-il exactement ? Quel est le son de ce Verbe ? Et à qui s'adresse-t-il ? Ce Verbe semble s'offrir à nous les auditeurs à travers les siècles avec une discrétion et une délicatesse sans pareilles. Rien à voir avec la parole de Dieu le Créateur en Genèse.

Là, c'est presque un huis-clos... c'est presque entre chacun, chacune de nous et Dieu, ce Dieu qui est là. Que dit-il à vos cœurs ? Et qu'est-ce que cela crée en nous ? Quels espaces vont s'ouvrir grâce à ce Verbe qui parle la langue de celui qui écoute ?

La révolution de Noël, c'est aussi cela : une révolution pour nous et en nous par l'accueil du Verbe de Dieu... un Verbe peut-être réconciliant, transparent et vivifiant comme l'est le regard du tout petit que l'on tient dans ses bras.

Ce Verbe fait naître celui qui l'accueille à la vie avec Dieu... et voilà que celui ou celle qui accueille l'enfant de Noël est accueilli.e par Dieu. Il est, lui, déclaré enfant de Dieu. A Noël, avec Noël, les croyants deviennent enfants de Dieu. Vous tous, vous êtes ses enfants.

Il y a dans Noël une réciprocité du don, une réciprocité de l'accueil, qui ouvre en fait la porte à l'éternité. En français le terme hôte rend compte de cette boucle sans fin, je suis l'hôte de mon hôte... (tracer le signe de l'infini ∞)

Et puis avec le Verbe, il y a la lumière : ce qui éclaire, ce qui donne à voir et ce qui illumine. Mais qui ? Mais quoi ? Les ténèbres... il en reste encore... elle n'est pas très efficace contre les ténèbres de manière générale... elle n'est pas un spot halogène, mais plutôt une bougie qui éclaire par petites touches et qui révèle ce qui est tout proche d'elle.

Là encore et si c'était nous ? Si c'était l'homme, la femme, l'enfant particulier que chacun de nous est que la lumière venait rencontrer et illuminer ? Et si Noël, la magie de Noël, c'était justement que Dieu vient illuminer la vie de chacune et chacun, la mettre en relief, lui révéler ses couleurs.

La révolution de Noël, c'est celle de la présence de Dieu, là-bas à Bethléem, il y a deux mille ans, ici et maintenant, ailleurs et demain. Là où vit un humain, là Dieu peut être rencontré car il peut être accueilli.

C'est une révolution qui est signifiée chez Jean, par des images qui ne nous sont pas étrangères : les humains sont les seuls à parler et à avoir domestiqué le feu aussi pour éclairer, et pour embellir la vie ! Il est malin le poète, et Dieu est encore plus sage de glisser à travers ses mots des signes qui sont propres à notre humanité.

Car cela simplifie pour nous l'accueil de la nouveauté renversante. Cette nouveauté est pour nous... elle s'exprime aussi par ce qui fait profondément notre humanité et qui nous distingue des autres créatures. A Noël, Dieu nous dit aussi que nous sommes, nous les humains, à part et vraiment importants à ses yeux.

C'est une révolution qui casse les codes et les normes. Un Dieu n'a rien à faire parmi ses créatures... sauf s'il l'a choisi. Il n'y aura pas de nouveau code, de nouvelle loi... mais il y aura de nouvelles relations, de nouvelles possibilités de vivre ensemble les humains et Dieu.

Pas de nouvelle loi, mais une révélation qui se niche dans un enfant. Le Messie qui naît nous dévoile Dieu. Il nous le rend incarné, vivant, concret... Avec Noël, c'est le début d'une nouvelle page, d'un nouveau chapitre dans l'histoire. Et pour un commencement, il faut souvent une fin.

Si Dieu nous est dévoilé dans l'enfant, alors le sanctuaire, l'espace caché par un voile comme dans le temple de Jérusalem n'a plus lieu d'être. Dieu n'est pas enfermé et caché. Il est là et il prend comme l'enfant les traits, les sourires et les mimiques de celles et ceux qui l'accueillent.

C'est la fin d'un sanctuaire et le début d'un chemin partagé... ce qu'en grec on appellera synode. Mais nous ne sommes pas encore au temps de la première Église... pour le moment, nous sommes à l'événement Noël, à ce temps et à ce lieu où Dieu rejoint notre humanité... où il vient vivre en communion... Dieu vient avec nous. En hébreu, ça se dit Emmanuel !

A nous d'accueillir ce Dieu qui vient, d'en prendre soin, de le laisser prendre soin de nous et de nous laisser accueillir par lui. Même si ce n'est pas dans un français impeccable, on pourrait presque le dire comme cela : à nous de nous laisser révolutionner par Noël, de nous laisser convertir.

A Noël tout peut changer dans nos vies, tout peut naître différent !  
Très beau Noël à vous tous chaque jour de la vie qui s'ouvre devant vous !  
Amen

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)